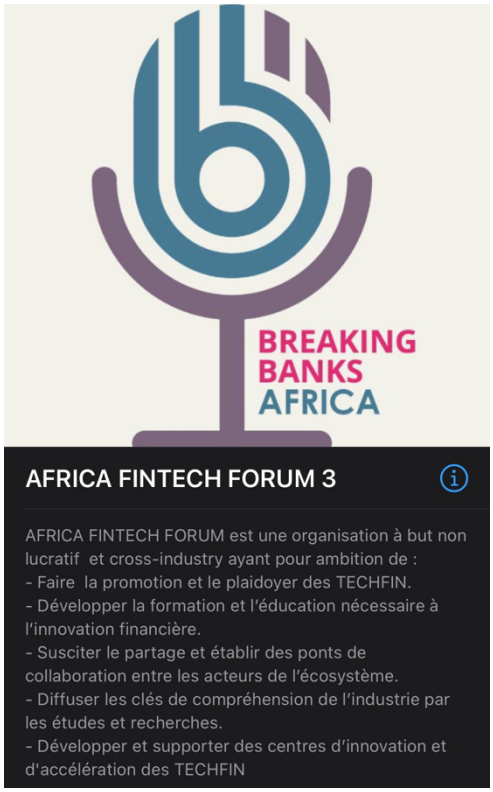
Published in Africa FinTech Forum and Breaking Banks Africa 15 January 2021



Breaking Banks is the worldwide number 1 global fintech radio show and podcast broadcasts/streams live in the US on WVNJ and WGCH Radio (New Jersey, New York and Connecticut) and via Voice America's Business Channel and a broad range of podcast download media.

It has nearly 7 million listeners from 180 countries, with large audiences in the US, UK, Australia, UAE and Singapore. Reaching 180 countries. Breaking Banks is an international radio show and podcast with specialist channels for Europe, Asia and Africa.

Bitcoin – le bilan après plus d'une décennie

Auteurs: Michael Salmony, Nathalie Schwai

Janvier 2021

Après la grande crise financière de 2008, un auteur pseudonyme a lancé un nouveau concept pour équiper le monde d'un nouveau système monétaire international. C'est un système qui ne nécessite pas l'intervention de banques, plus indépendant, plus rapide, plus sûr et moins coûteux. Cette alternative sans banques (qui avaient mis en danger l'économie), répond à une norme internationale (contrairement à une fragmentation sous 180 devises tel qu'il existe aujourd'hui), et sert à transférer des fonds sans frais et sans délai. Une excellente idée, à première vue!

Depuis sa publication, le concept a été testé sans relâche, et malgré des milliards de dollars d'investissements, une présence médiatique acharnée et 10 ans de recherche, on découvre

ce nouveau système n'est ni sûr (la plus grande bourse de Bitcoin "MtGox" a perdu 450M$ de fonds clients)[1], ni bon marché. De plus, il s'avère être instable (la valeur de la nouvelle devise "Bitcoin" a une forte volatilité). La monnaie n'est pas non plus aussi rapide et efficace qu'on avait prévu - la vitesse, la consommation d'énergie et le volume de transfert du Bitcoin ne répond pas aux besoins actuels de l'économie. Enfin il n'est pas standardisé - le Bitcoin est une des 1600 crypto-monnaies actuellement disponibles sur les marchés.

Il semble que les seuls acteurs à réellement tirer profit du Bitcoin sont les medias, qui, on dirait, ont trouvé un sujet aussi prenant que Monsieur Trump. Les consultants ont également leur part du gâteau ! Et c'est pour le plus grand plaisir des spéculateurs qui se délectent de voir la valeur du Bitcoin varier entre 50.000$ et 200$[2]. Et puis enfin, il y a les escrocs. L'un des plus grands "succès" commerciaux[3] du Bitcoin est en "Ransomware": le virus "WannaCry" a pris le contrôle de 200.000 ordinateurs dans le monde en 2017, rendant des données impossible d'accès pour les utilisateurs. La restitution des données s'effectuent seulement après paiement d'une rançon en Bitcoin. Même les ordinateurs du NHS, service national de santé de Grande-Bretagne, ainsi que leurs équipements médicaux tels que les scanner MRI, ou les appareils frigorifiques de sang et les équipements chirurgicaux ont été compromis.

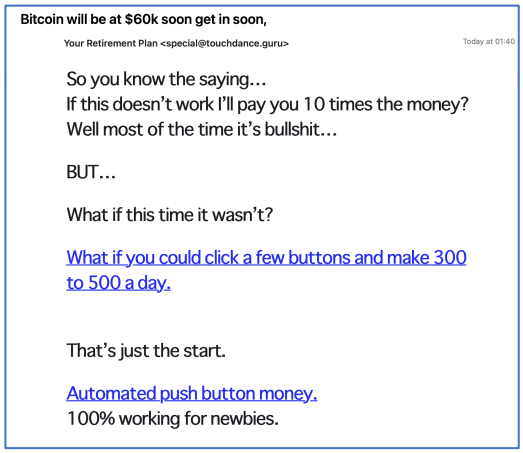
[1] Et ceux qui ont perdu leur wallet (soit parce qu'ils ont oublié leur clé privée de 32 caractères hexadécimaux, soit parce qu'ils se sont débarrassés de leur ordinateur ou disque dur), ont perdu accès à leur fonds de manière irrémédiable. À cause de çela un malheureuse a perdu des millions [3]; tous les utilisateurs de Bitcoin ont perdu au total un cinquantaine de milliards de dollars [4]. Avec Bitcoin il n'y a – par définition - aucune banque qui aide à retrouver les fonds si vous perdez le numéro du compte. Vous êtes vraiement perdu.

[2] Qui a attiré plusieurs de "get-rich-quick schemes" avec lesquels beaucoup de gens ont perdu beaucoup d'argent

[3] Une autre domaine dans lequel Bitcoin s'avère un succès est l'achat de marchandises illégales. La plateforme « Silk Road » vendait drogues, pornographie enfantine, assassinats, armes, stéroïdes, faux permis de conduire sur le « dark web » avant d'être démantelé par le FBI avec 1 milliard de dollars de Bitcoin à la bourse.



Les malfrats ont choisi le Bitcoin pour seul moyen de paiement du fait de son caractère anonyme, et il est non soumis à la réglementation anti-blanchiment d'argent, etc – c'est idéal pour les criminels !



"76bn$ of illegal activity per year involves Bitcoin – which is close to the scale of the US and European markets for illegal drugs" [2]

La seule composante qui reste pour les hônnetes gens, c'est l'algorithme Blockchain qui est la base mathématique de Bitcoin. Cette algorithme, décrit par Satoshi Nakamoto, fonctionne avec des "ledgers distribués" avec lesquels on peut créer non seulement de nouvelles devises (comme le Bitcoin) mais aussi d'utiliser dans d'autres domaines sans instance centrale (comme une banque). Les grands fans de "crypto" ont bon espoir d'arriver un jour à une application pour cette algorithme créatif pour augmenter quelque chose outre les escroqueries. Souhaitons-leur bonne chance …

Lectures complémentaires:

[1] “Money and the fear of missing out: How to stay sane in a world shaken by Libra“
Michael Salmony, Journal of Payments Strategy & Systems JPSS, Henry Stewart Publications London, Vol. 13, No. 4, Volume 13, Winter 2019-20, pp. 282-287, Jan/Feb 2020

[2] “Sex, Drugs, and Bitcoin: How Much Illegal Activity Is Financed through Cryptocurrencies?”, Sean Foley et al, The Review of Financial Studies, Volume 32, Issue 5, May 2019, Pages 1798–1853, https://doi.org/10.1093/rfs/hhz015, Published: 04 April 2019

[3] “Quest for lost hard drive with £4m stored bitcoins”, BBC News, https://www.bbc.com/news/av/technology-25138627, last accessed 15 Jan 2021

[4] “Bitcoin losers“, NPR Planet Money, https://www.npr.org/2020/12/30/951460511/bitcoin-losers-classic, last accessed 15 Jan 2021